



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques
Volume 4, numéro 009
Avril-Septembre 2021
p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488
<https://doi.org/10.62912/>

DEFIS DE LA DIPLOMATIE REGIONALE FACE A LA REFONDATION DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Erick BENDE MAZODILUA

Assistant au Département des Relations Internationales à l'Université Pédagogique
Nationale/Kinshasa-RDC

bende.ericupn@gmail.com

RESUME

Cette réflexion se penche sur la diplomatie régionale de la République Démocratique du Congo dans sa quête de refondation et repositionnement dans l'échiquier mondial, africain et sous-régionale (Afrique centrale). Elle mise sur la capacité des décideurs politiques et diplomates de développer une conscience géopolitique, susceptible de permettre au pays de devenir ce que ses filles et fils rêvent de lui : « la gâchette du revolver Afrique ».

Mots-clés : *Diplomatie, hégémonie, géopolitique, géostratégie, régionale, refondation.*

SUMMARY

This reflection focuses on the regional diplomacy of the Democratic Republic of Congo in its quest for refoundation and repositioning in the global, African and sub-regional (Central Africa) scene. It relies on the ability of political decision-makers and diplomats to develop a geopolitical awareness, likely to allow the country to become what its daughters and sons dream of it: "the trigger of the revolver Africa".

Key words: *Diplomacy, hegemony, geopolitics, geostrategy, regional, refoundation.*

INTRODUCTION

Les relations internationales sont en perpétuel mouvement, en elles s'affrontent, non seulement, les ambitions, les volontés des acteurs en présence, mais aussi, les débats d'une époque. Tant qu'il y aurait des Etats, il y aura de la diplomatie et des diplomates, car les Etats en ont besoin pour gérer leurs relations.

La question fondamentale qui se pose à nos jours est de savoir si les acteurs de la diplomatie sont-ils en mesure d'affronter la nuée de défis qui se présente dans un monde où il y a kyrielle de menaces.

En effet, la République Démocratique du Congo, pays situé au centre de l'Afrique était victime, en 1998 d'une guerre d'agression qui a facilité la création de plusieurs groupes armés incontrôlés qui sèment la terreur et la désolation dans sa partie Est. Cette guerre qui avait pris une dimension sous-régionale voire régionale, qui se pérennise à travers les groupes armés, est sans nul doute une guerre économique et asymétrique, qui a entraîné la faillite de l'Etat congolais et d'intenses activités diplomatiques de la communauté internationale.

La diplomatie congolaise est dès lors face aux défis de construire un avenir congolais de paix, qui doit et devra se ressourcer à l'économie de l'articulation de la guerre, à travers une diplomatie agissante dans la région, si l'on veut se donner à l'avenir des politiques régionales et continentales efficaces et conséquentes, susceptibles de produire des résultats idoines, nous devons consolider notre sphère diplomatique.

A ce titre, Von Bulow, expert en matière de défense, réfléchissant sur les conditions modernes de la stratégie, pense que les questions politiques ne doivent pas être séparées de la guerre. Par conséquent, les grands soldats doivent comprendre les affaires étrangères et la diplomatie dans leur action militaire.¹

A cela, la diplomatie trouve sa vigueur dans la vitalité de la nation et s'approprie par la férocité de la compétition ou des ambitions

¹ V. BULOW cité par V. DESPORTES, *Comprendre la guerre*, Economica, Paris, 2001, p. 40.

opposées entre les nations. D'où, la matérialisation d'une politique étrangère nécessite un dynamisme et une fermeté de la part des acteurs. Alors que toute négociation n'a pas pour finalité d'aboutir à des concessions débouchant à un accord ; elle a cependant pour objectif de défendre avec succès les intérêts nationaux dont les diplomates ont la charge d'arracher auprès des partenaires extérieurs.

Pour ce qui est de la diplomatie congolaise, elle a fini par cesser d'être diplomatique pour se confondre avec un simple exercice des relations publiques ou une simple communication politique.² En lieu et place de protéger le pays contre les menaces et périls extérieurs ou de défendre une vision géopolitique pouvant permettre au pays de jouer son rôle de la locomotive de la région ou de la sous-région, la diplomatie congolaise demeure figurante, pire encore stagnante.

Face aux nombreux défis diplomatiques auxquels la RD Congo doit faire face, le besoin de la refondation de l'appareil diplomatique congolais s'avère impératif et doit être ressenti comme une nécessité pressante à la fois administrative, technique et politique. Cette réforme devra intégrer les problèmes militaires dans la redéfinition des actes prioritaires diplomatiques, étant donné que le besoin de concours des experts militaires paraît cardinal. La question pour la RD Congo dans cette refondation est de retrouver la relation régionale pour sa reconfiguration géopolitique à l'interne et à l'externe. La réforme du secteur de sécurité doit participer au devoir global de la renaissance géopolitique au niveau de l'échiquier africain.

Pour réaliser cette étude, nous avons recouru à la méthode systémique qui nous a permis d'analyser la diplomatie congolaise dans sa globalité comme un élément indispensable au sein du système politico-administratif congolais. Venons-en donc à notre premier point.

² Exposé du Professeur MAKIESE MWANA WA NZAMBI à la conférence sur la diplomatie congolaise tenue à CEPAS.

I. CLARIFICATION DES CONCEPTS FONDAMENTAUX ET CONNEXES

Tout chercheur soucieux de faire comprendre à ses potentiels lecteur la direction qui veut prendre, s'efforce d'élucider les différents concepts clés de son étude. Ainsi, nous allons ici débiller sommairement les concepts ci-après : diplomatie et politique étrangère.

I. 1. Analyse définitionnelle

Abordant le premier concept, celui de la diplomatie est de marteler avec acuité que la définition d'un concept aussi vaste est une entreprise très complexe.

Pour Van Der Essen, la diplomatie est la conduite des négociations et de reconnaissances diplomatiques entre les personnes, les groupes ou les nations, par voie pacifique. A ce titre, elle est constituée d'un ensemble des règles conventionnelles et coutumières qui régissent les rapports entre les Etats souverains. En outre, elle est l'art de conduire des négociations internationales.³

Pour Delconde, la diplomatie est un instrument de la mise en œuvre de la politique étrangère par l'intermédiaire des diplomates.⁴ Cependant, il y a une nette distinction entre la diplomatie et la politique étrangère. Les études de cette dernière laissent apparaître une grande diversité dans les conceptions doctrinales, abordant dans le même sens que Zorgbibe, la politique est l'ensemble des principes, des orientations, des programmes et actions exécutés par les responsables étatiques pour modifier une situation dans le système international afin qu'elle soit compatible avec les objectifs définis par eux-mêmes ou leurs prédécesseurs, par contre, la diplomatie n'est qu'un instrument de la politique étrangère.⁵

A la lumière de ce qui précède, la diplomatie remplit les fonctions principales suivantes : information et conseil ; représentation, négociation et

³ VAN DER ESSEN, *La diplomatie, ses origines et son organisation jusqu'à la fin de l'ancien régime*, éd. PDL, Bruxelles, 1953, p. 6.

⁴ DELCONDE R., *Les mots de la diplomatie*, éd. L'Harmattan, Paris, 2005, p. 21.

⁵ ZORGBIBE C., *Les relations internationales*, Paris, PUF, 5^{ème} édition, 1994, p. 55.

services ou intendance, lesquelles nous passerons sommairement en revue.

I. 2. Forces et faiblesses de la diplomatie congolaise

I. 2. 1. Forces de la diplomatie

Il est question ici d'examiner l'organisation administrative à travers les actes qui ont été pris pour redynamiser la politique congolaise. La qualité des diplomates congolais semble aujourd'hui surmonter le militantisme.

Les missions doivent se composer par les diplomates de carrière compétents ; la configuration géographique en Afrique comme le centre des préoccupations des grandes puissances, la prise en compte des facteurs déterminants de sa politique étrangère et sa situation géopolitique ; le rôle à jouer sur la scène internationale, c'est le cas historique de la recherche de la paix par les médiations du Président Mobutu en Angola, à l'Ouganda et le Kenya.

I. 2. 2. Faiblesses de la diplomatie congolaise

Les faiblesses de la diplomatie congolaise se situent d'abord au niveau de pléthoricité des agents, tant à la centrale, qu'à l'extérieur. La politisation de l'Administration congolaise en général, et particulièrement des Affaires Etrangères a commencé depuis l'avènement de la 2^{ème} République, où les affectations à des postes diplomatiques tenaient compte du militantisme, lequel favorise l'injection des militants du parti au pouvoir au sein du Ministère des Affaires Etrangères, ou soit affectés aux postes diplomatiques à l'étranger au détriment des agents de carrière dudit ministère. Fait à la base de l'insubordination de certains de ces ambassadeurs, hauts dignitaires et barrons du régime à l'égard de la hiérarchie.

Cet état de chose réduit sensiblement la qualité de la diplomatie congolaise. De même, l'insuffisance des moyens financiers pour couvrir les charges de la panoplie de missions diplomatiques et postes consulaires créés, ainsi que le manque des frais de fonctionnement alloué est aussi à la base

du dysfonctionnement de la diplomatie congolaise, incapable de résoudre les problèmes des salaires des diplomates en poste.

Aussi, la participation de la République Démocratique du Congo aux organisations internationales se fait de manière protocolaire sans objectifs clairement définis, c'est-à-dire, il n'existe aucune politique extérieure bien définie. Cette situation crée le retard dans le paiement des contributions annuelles et la perte de quotas pour le pays au sein des organisations internationales, l'absence et le retard de la République Démocratique du Congo aux forums internationaux.

Enfin, le salaire modique des fonctionnaires et agents de l'Etat qui travaillent dans ce secteur pèse sur la qualité de travail de ces derniers.

En somme, vu la position géostratégique de la République Démocratique du Congo, celle-ci a besoin d'une diplomatie susceptible de lui permettre de jouer et occuper les rangs sur l'échiquier continental⁶.

II. DEFIS ET ENJEUX DE LA DIPLOMATIE CONGOLAISE

Nous jugeons utile, pour raison de clarté et de compréhension facile, présenter les enjeux et défis de la diplomatie congolaise dans ce deuxième point de notre étude.

II. 1. Défis de la diplomatie congolaise

Les défis insidieux auxquels est confrontée la diplomatie congolaise sont :

II. 1. 1. Défi d'une Administration diplomatique efficace

Parmi les maux qui rongent l'Administration et la gestion diplomatique au Congo/Kinshasa, comme souligné dans les lignes précédentes, on peut relever avec Ndalo Masa ce qui suit : insuffisance des moyens financiers et matériels, pléthore d'effectif des agents diplomatiques de la RDC ; faible Administration diplomatique caractérisée par des structures moins efficaces et des agents moins qualifiés suite au mauvais recrutement de ces dernières sur base de subjectivité et de complaisance tant au niveau

⁶ *Ibidem*, pp. 47-48.

central (Ministère des Affaires Etrangères) qu'au niveau des missions diplomatiques. Il faudrait ajouter le manque en de méritocratie et d'une vision géopolitique claire. Le recyclage et la formation des diplomates professionnels spécialistes s'imposent pour assurer un leadership clair au sein des organisations internationales.⁷

II. 1. 2. Défis d'une coopération efficace

La diplomatie est, non seulement, un instrument de coexistence pacifique entre les nations, mais également, celui de nouer une coopération efficace, car celle-ci est le bras technique de la diplomatie, ayant pour finalité d'assurer le développement socio-économique des Etats. La coopération lorsque les diplomates traitent les projets. Parmi les défis liés à la coopération efficace, nous relevons : l'absence et l'incapacité d'une coopération profitable à la nation, cela à cause des intérêts mesquins et du manque d'esprit d'écoute de quelques diplomates lors de négociation des accords bilatéraux et multilatéraux.⁸

II. 1. 3. Défis d'une politique extérieure digne du grand Congo

Parlant des défis de la politique extérieure de la RD Congo, Maloba Gabu relève ce qui suit : l'absence d'une vision diplomatique claire de la part des gouvernants ; l'absence d'une armée dissuasive, républicaine et digne du grand Congo pouvant faire face à toute attaque ou incursions étrangères. A cela s'ajoute l'incapacité du pays à transformer la potentialité dont il regorge en richesse réelle.⁹

A cet effet, le danger permanent de la diplomatie congolaise demeure l'immobilisme des diplomates. Tant que les stratégies identifiées ne seront pas mises en œuvre, rien ne pourrait changer ; c'est ainsi que tous les acteurs majeurs de la diplomatie congolaise doivent relever les

⁷ NDALO M., *Défis de l'Administration de la diplomatie congolaise sous l'ère Kabila*, PUC, Kinshasa, 2015, p. 30.

⁸ *Ibidem*, p.35.

⁹ MALOBA GABU, « Défis de l'Administration diplomatique congolaise sous la 3^{ème} République », dans *Revue Congo-Afrique*, juin-août, 2016, p. 35.

défis qui s'imposent pour redorer l'image de la politique extérieure de ce pays.

Au niveau de la centrale, c'est-à-dire de l'Administration des Affaires Etrangères, la restructuration des directions en fonction des matières et non géographique s'impose au regard des nouveaux enjeux de la politique mondiale désormais globale. Pour ce faire, la création d'un cadre institutionnel spécialisé de gestion des crises s'avère indispensable.

Au regard de sa faiblesse nationale dans le domaine économique et militaire, la restauration pourrait devenir culturel parce que nous avons appelé « le média-diplomatie », vecteur d'insertion dans le système mondial de communication et de l'information.

De cette analyse, nous pensons que parmi les conditions de développement d'une diplomatie, il y a lieu de citer : le progrès économique ; le développement des communications ; la dépendance envers les marchés intérieurs ; la prise en compte des menaces extérieures à sa sécurité ; l'ouverture des frontières ; la dynamique d'un commandement ouvert à la réflexion et l'observation des exemples étrangers.

Ces conditions sont loin d'être remplies en RD Congo, car la diplomatie trouve sa force dans la vitalité de la nation et s'apprécie par la férocité de la compétition ou ses ambitions rivales entre les nations. La mise en œuvre d'une politique étrangère exige avant tout le dynamisme et la fermeté.¹⁰

Eu égard de ce qui précède, le diagnostic alarmant que nous faisons de la diplomatie congolaise a fini par se confondre avec un simple exercice des relations publiques ou de communication externe.

II. 2. Enjeux congolais du positionnement stratégique en Afrique

La configuration géopolitique de la RD Congo en Afrique lui confère une position stratégique sur l'échiquier continental, laquelle semble donner

¹⁰ MALOBA G., *Op. cit*, p. 31.

au pays la vocation d'unifier l'Afrique centrale, sinon l'Afrique noire.¹¹ Cette vocation que nous qualifions d'africaine semble s'effriter à la suite des crises multiformes ayant caractérisé le pays alors qu'il est appelé à jouer pleinement son rôle au centre d'Afrique ; situation qui constitue un frein pour le décollage du continent africain.

Les richesses congolaises dont l'intelligence stratégique, l'eau, la forêt, les minerais, les ressources énergétiques, etc. constituent un atout majeur pour un repositionnement géopolitique de la RD Congo en Afrique et dans le monde.

III. CRITIQUES ET PERSPECTIVES DE LA DIPLOMATIE CONGOLAISE

Dans ce point, nous allons dégager une critique générale et ensuite proposer les perspectives pour permettre à la RDC d'avoir une diplomatie efficace pour redorer son image et jouer son rôle en, Afrique et au monde.

III. 1. Critiques générales

Pour Awaki Aladrien, les problèmes de l'Afrique centrale sont sous exacerbés à cause de la dégringolade de la RDC dans la position en cette zone est stratégique. Son redressement global lui permet de jouer son rôle de leader étatique servant de locomotive de développement de la sous-région.

A ce sujet, nous pouvons citer quelques atouts à l'actif de la RDC pour piloter l'Afrique centrale. L'immense territoire qui représente pratiquement la moitié de l'Afrique centrale. Ce territoire renferme beaucoup de matières pour le développement de tous les pays de la zone ; la réserve en eau que constituent les cours, les lacs, les rivières et le grand fleuve du Congo est une richesse du XXI^e siècle, notamment pour son potentiel hydroélectrique, source d'énergie pour le développement des industries ; ressources humaines : la RDC est habitée par une population qui représente le double des populations cumulées des autres membres de la

¹¹ NDAYWELL, *Histoire générale au Congo*, Boeck et Larcier, Paris, 1998, p. 20.

CEEAC. Cette ressource est la richesse grâce à son dynamique avec laquelle il faut compter pour l'intégration économique.¹²

Les limites de l'Etat congolais exacerbées actuellement par son incapacité de protéger le sol et le sous-sol doit absolument l'amener à ne plus continuer à s'accrocher à ses richesses et surtout que celles-ci sont déclarées « patrimoines de l'humanité » tels sont les forêts et le bassin du fleuve Congo. Il ne s'agit donc pas d'une aliénation servile de la souveraineté bien plus être réaliste.

Le Congo/Kinshasa appartient à la fois à plusieurs sous-régions africaines et par conséquent se révèle comme le nœud de l'intégration de l'Afrique en servant de point de jonction entre les diverses organisations sous régionales. La dégradation et la disparition de l'espace vert forestier est faible et estimée à 0,2%. Les pertes dues au chablis, aux insectes et aux feux sont moins fréquents et les risques liés à l'exploitation forestières sont encore moindres.

Une projection de l'avenir montre que cette exploitation va entraîner la disparition des essences précieuses si jamais le plan d'aménagement et gestion durable n'est pas mis rigoureusement en application. Cependant, les principales causes de dégradation des forêts congolaises sont :

- la croissance démographique : là où la population est très dense, les forêts claires, les galeries forestières ainsi que toutes les formations végétales dominantes sont constamment sollicitée par les populations en quête du bois de feu, bois de service et des terres fertiles ;
- les défrichements : ils constituent au Congo/Kinshasa, la cause principale de la déforestation. Des constats faits à ce sujet, indiquent que près de quatre millions d'individus assurent leur production vivrière en défrichant chaque année plus de 400.000 hectare de forêt ;
- impact de l'agriculture près de 60% de la population congolaise serait constituée des ruraux qui pratiquent essentiellement une

¹² AWAKI A., *Géopolitique de la RDC : Défis et perspectives*, PUC, Kinshasa, 2017, p. 21.

agriculture de subsistance. L'agriculture extensive est préjudiciable où maintien des forêts surtout en zone de forte densité où le raccourcissement de la période de jachère ne permet plus à la forêt, de se reconstituer ;

- l'exploitation minière¹³ ;
- les activités extractives ou minières, pour l'exploitation de gisements conduisent très souvent à la dégradation des ressources de l'environnement.

Aussi, est-il qu'à côté de ces différentes formes de dégradation, pouvons associer la récolte des combustibles, ligneux et produits forestiers non ligneux, la chasse et la pêche.

La diplomatie congolaise est absente sur la scène internationale. Car le ministère des Affaires Etrangères et celui de la coopération internationale et régionale échappent aux effets négatifs de : la personnalisation des relations extérieures de la multiplicité et les interférences de beaucoup d'autres services.

La diplomatie congolaise est qualifiée par une mauvaise gestion de certains responsables qui ont été appelés à diriger et à gérer les services centraux du ministère.

Il s'observe à l'instabilité caractérisée par une succession effrénée des titulaires du ministère par an. C'est là une inconstance portant préjudice à l'efficacité et à la continuité de l'action diplomatique. Le non-paiement des contributions annuelles aux organisations internationales dont la République Démocratique du Congo est membre handicape le fonctionnement de la diplomatie. A cela s'ajoute des effectifs pléthoriques dans des missions diplomatiques, la source de conflit entre les diplomates de la deuxième République et les diplomates révolutionnaires.

Les Relations bilatérales de la RDC avec ses partenaires du Nord sont marquées par une politique de dépendance. Cette dépendance contribue au sous-développement de ce grand pays.

¹³ *Ibidem*, p. 22.

III. 2. Des perspectives pour l'efficacité de la diplomatie congolaise

En perspective, la diplomatie congolaise à l'aube de 21^{ème} siècle doit avoir pour finalité la défense des intérêts supérieurs de la nation dans les Relations internationales et des aspirations profondes du peuple dans les rapports avec les autres Etats du monde.

Une diplomatie qui implique au préalable une politique extérieure commune et concertée des Etats de la région africaine centrée sur l'anticolonialisme ; et le respect de l'intégrité territoriale des Etats et celui de la souveraineté nationale.

L'existence d'instances de concertation interafricaine au sein de l'ONU et de l'Union Européenne pourrait fournir aux pays africains en général, le Congo/Kinshasa en particulier, d'élaboration d'une politique étrangère africaine commune. L'émergence d'une diplomatie congolaise régionale qui exige quelques préalables, notamment : une volonté politique claire et sincère ; un organe interparlementaire africain ; un organe intergouvernemental africain ; et des armées africaines intégrées.

C'est à ces conditions que l'Afrique en général, le Congo Kinshasa en particulier se dotera d'un code de bonne conduite diplomatique propre face à d'autres acteurs de politique internationale et amorcer son développement.

La diplomatie congolaise doit contribuer au développement du pays et apporter à celui-ci les conditions qui favorisent son épanouissement intégral qui sont notamment la sécurité intérieure pour garantir la protection de la population et le maintien de l'intégrité territoriale.

En plus, une diplomatie éprise du bien-être de la population doit se mettre à l'école des autres, notamment des pays développés pour apprendre d'eux les voies à emprunter vers les progrès et les obstacles à éviter sur ce chemin plein d'embûches tout en s'appuyant sur les ressources encore mal exploitées et insuffisamment utilisées de la diplomatie dans la tradition Africaine.

Le Congo Kinshasa éprouve un urgent besoin d'une diplomatie au service de la paix et du développement, d'où une diplomatie offensive qui peut lui permettre de jouer son rôle dans le monde, en Afrique et dans la sous-région des Grands Lacs.

III. 3. Des perspectives pour un repositionnement géopolitique de la RDC

Le gouvernement congolais doit orienter la politique étrangère de la RD Congo sur la valorisation des ressources naturelles locales et l'installation des industries lourdes au pays.

En matière de l'énergie, le Gouvernement doit mener une politique étrangère de l'interrupteur et des investisseurs potentiels intéressés par potentiel hydroélectrique, source d'énergie pour le développement des industries ainsi qu'aux projets d'exploitation de biocarburant de l'énergie éolienne, de l'énergie solaire pour l'électrification rurale ainsi que de l'exploitation du gaz méthane du lac Kivu.

En guise de solution à cette situation épouvantable, le gouvernement doit mettre en place une politique d'ouverture axée sur la libéralisation du secteur et sur le renforcement de la capacité de production des barrages hydroélectriques qui existent.

Le gouvernement doit publier la liste de toutes les compagnies minières qui opèrent dans le pays en indiquant la part qui revient au pays. Il revient à l'Etat congolais dans chaque contrat, d'indiquer également tout ce qui se passe dans ce secteur clé de son économie, donc transparence oblige pour une bonne gouvernance dans ce domaine.

La RDC doit se débarrasser de sa peau de vassal, le pourvoyeur des matières premières aux autres et développer de propres technologies pour creuser ses propres minerais et les transformer sur place pour permettre aux congolais de juger ses vrais amis et partenaires sur base de leur promptitude à partager leurs secrètes technologies nouvelles avec nous.

Face à l'étendue du bassin du Congo qui couvre la totalité de la zone centrale de l'Afrique, le gouvernement doit développer ses propres

technologies pour une prochaine application d'une diplomatie de robinet vis-à-vis des pays qui les désirent.

Le secteur forestier congolais demeure un géant qui dort encore et qu'il soit temps pour tout congolais à reprendre conscience et sens de responsabilité pour ce secteur car l'intensification de la mise en valeur du potentiel forestier favorise la diversification axée sur le marché des minerais. Pour ce faire, le gouvernement, à travers le ministère de tutelle doit jouer un rôle très important dans la gouvernance, d'inventaire, des investissements, des financements, des infrastructures, de la formation et du renforcement des capacités des cadres et ouvriers. Et aussi de l'énergie, de la communication, du transport.

CONCLUSION

La diplomatie congolaise fait face aux enjeux géopolitiques africains. Elle doit constituer un outil efficace de la politique étrangère du pays, en proposant certaines stratégies pouvant sortir celui-ci de l'ornière de la pauvreté.

Nonobstant sa position géographique au cœur de l'Afrique, la diplomatie congolaise présente une kyrielle de défis qui la rend plus faible. Au nombre des défis, l'on peut citer la pléthore des agents dans des ambassades et postes consulaires, l'insuffisance des moyens financiers et logistiques, le changement de régime politique dans le pays qui apporte nullement la solution escomptée, en vue de corriger les erreurs du passé. Les forces de la diplomatie congolaise devraient se reposer en principe sur son organisation administrative, la qualité des diplomates devant rehausser le niveau de l'appareil diplomatique congolais en dégénérescence.

Cela étant, la RD Congo doit développer une intelligence stratégique, c'est-à-dire une conscience géopolitique susceptible de lui permettre de jouer le rôle de la gâchette du revolver africain, car, sa politique étrangère actuelle ne peut évoluer que si sa diplomatie fonctionne de manière efficace et efficiente. A cela, il doit entretenir les relations de bon voisinage, de surcroît s'ouvrir au reste du monde. A cela s'ajoute la

promotion de la coopération internationale, le règlement pacifique des différends, etc. pour ainsi se repositionner géopolitiquement dans l'échiquier africain.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AWAKI A., *Géopolitique de la RDC : Défis et perspectives*, PUC, Kinshasa, 2017.
- DELCONDE R., *Les mots de la diplomatie*, éd. L'Harmattan, Paris, 2005.
- MALIBA G., « Défis de l'Administration diplomatique congolaise sous la 3^{ème} République », dans *Revue Congo-Afrique*, juin-août, 2016.
- NDALO M., *Défis de l'Administration de la diplomatie congolaise sous l'ère Kabila*, PUC, Kinshasa, 2015.
- NDAYWELL, *Histoire générale au Congo*, Boeck et Larcier, Paris, 1998.
- ZORGBIBE C., *Les relations internationales*, Paris, PUF, 5^{ème} édition, 1994.
- DESPORTES V., *Comprendre la guerre*, Economica, Paris, 2001.
- VAN DER ESSEN, *La diplomatie, ses origines et son organisation jusqu'à la fin de l'ancien régime*, éd. PDL, Bruxelles, 1953.